

CONSEILS DE TRAVAIL

CODE DE L'ÉDUCATION

Article L111-1

L'école garantit à tous les élèves l'apprentissage de la langue française.

Article L111-2

Pour favoriser l'égalité des chances, des dispositions appropriées rendent possible l'accès de chacun, en fonction de ses aptitudes et de ses besoins particuliers, aux différents types ou niveaux de la formation scolaire.

Une démarche pédagogique entre rupture et continuité

Le cours de mise à niveau 3, plus exigeant que celui des éditions précédentes proposées par le Cned, tant par ses contenus que par leur présentation, a comme objectif de permettre à un public de jeunes francophones admis en 6^e, mais en situation de retard scolaire, d'acquérir les bases nécessaires pour accéder à un niveau suffisant pour intégrer dans les meilleures conditions possible la classe de 6^e de collège. Ces jeunes ont développé de façon souvent inconsciente et non explicite des observations métalinguistiques. Nous proposons de les conduire à mieux comprendre l'histoire de la langue française, la formation des mots et leur fonctionnement. Chaque séquence sera également l'occasion d'aller à la découverte d'une oeuvre littéraire appartenant au répertoire classique. Nous entendons également les amener à utiliser de façon plus systématique le dictionnaire.

Contenus et organisation du cours

Contrairement aux cours de mise à niveau 1 et 2, le niveau 3 se présente sous forme de livrets distincts pour chaque matière. Les sujets de devoirs ne sont plus à remplir sur des pages pré-imprimées, mais à rédiger sur une copie blanche afin de permettre aux élèves de se préparer au passage en 6^e de collège et de se familiariser avec des supports plus complexes.

Le cours est composé de 10 séquences de 14 séances, accompagnées d'exercices suivant pas à pas la progression de l'acquisition des connaissances ainsi que de 10 devoirs à renvoyer à la correction.

Chaque séquence représente **trois semaines de travail**.

Français : 7 séances

Histoire de la langue française et son fonctionnement

Utilisation du dictionnaire

Expression écrite

À la découverte d'oeuvres littéraires

Mathématique : 4 séances

Numération, Calcul, Géométrie, Mesures

Découverte : 3 séances

Histoire, Géographie, Sciences, Vie sociale et civique

Anglais

Les auteurs : Élisabeth Clanet dit Lamanit, Émilie Gaillourdet, David Pfeffer

La correction du devoir

C'est un des aspects les plus importants de ton travail. C'est grâce à elle que tu progresseras tout au long de l'année.

La correction comporte deux parties :

- 1- La **correction personnalisée** faite par ton professeur correcteur. Il ne suffit pas de voir quelle note tu as, tu dois lire très attentivement les observations et remarques qui te sont faites. Tu pourras ainsi mieux comprendre tes fautes et essayer de ne plus les refaire.
- 2- Le **corrigé type** a été rédigé par le professeur rédacteur. C'est un complément d'information sur les exercices du devoir. Encore une fois, nous te demandons de le **lire entièrement et attentivement**, même si tu as obtenu une bonne note. Il t'aidera à mieux comprendre ce que l'on attend de toi.

Quand le professeur recevra ton devoir, il va le corriger et te donner une note. Puis, comme il travaille à la maison - à distance - comme toi, il va le poster et le renvoyer au Cned. Là, ta note sera enregistrée sur un ordinateur (l'étiquette est très importante pour ce travail). Tout ceci est un peu long... N'attends pas d'avoir reçu ton devoir corrigé et noté pour continuer tes leçons !



Il faut te faire aider :

Tu as reçu la liste des collèges d'accueil et des associations relais avec tes cours.

*Tu peux aussi trouver une carte de France de tous ces collèges et associations sur Internet : <http://www.cned.fr/> (clique sur « **GensDuVoyage** » à gauche).*

Travaille régulièrement.

N'envoie jamais plus de deux devoirs à la fois au Cned.

Conserve tes fascicules en bon état. Ils te serviront tout au long de ta scolarité.

Si tu n'as pas encore de dictionnaire, nous te conseillons d'acheter, en librairie ou en grande surface, un des dictionnaires suivants en version de poche : **Robert Junior**, **Hachette Junior**, ou **Larousse Junior**.

Sommaire

Séquence 1

- Séance 1 Lire et comprendre
- Séance 2 Vocabulaire – Autour du mot *Lettre*
- Séance 3 Histoire de la langue – L'invention de l'écriture et de l'alphabet
- Séance 4 Orthographe – L'orthographe française
- Séance 5 Expression écrite – Écrire une enveloppe et une lettre
- Séance 6 À la découverte d'une oeuvre littéraire – *Les lettres de mon Moulin*, « *La chèvre de M. Seguin* » d'Alphonse Daudet
- Séance 7 À la découverte d'une oeuvre littéraire – « *La chèvre de M. Seguin* » (suite)



*Il faut te faire aider pour comprendre cette séquence.
Tu as reçu la liste des collègues d'accueil et des associations-relais avec tes cours.*

*Tu peux aussi la trouver sur Internet :
<http://www.cned.fr/> (clique sur « **GensDuVoyage** » à gauche).*

Séance 1

Lire et comprendre



Écoute le texte tout en le lisant.

Marine et l'administration...

« Bon, Marine, surtout, tu feras bien attention à ouvrir tout le courrier administratif pendant notre absence. J'attends une lettre importante et il faut absolument que tu y répondes dans les 48 heures.

- D'accord, papa, ne t'inquiète pas... Profitez bien de votre voyage au Maroc.»

Cela fait une semaine que cette conversation a eu lieu entre Marine et ses parents. Aujourd'hui, Marine a enfin reçu la fameuse lettre. Il faut qu'elle y réponde. Ce qui l'ennuie toujours, ce sont les fameuses formules de politesse que l'on doit mettre à la fin de la lettre. Elle décide de téléphoner à Usha.

Usha a l'habitude de ce type de lettres, elle aide souvent ses parents qui sont illettrés. Elle n'est en France que depuis trois ans et son niveau en français est maintenant excellent. Usha est Indienne et a suivi les cours de FLE au Collège Django Reinhardt où elle s'est fait de nombreux amis : Marine, la Rouennaise, la jeune Russe Tatiana, les jumeaux brésiliens Valdo et Chico et bien sûr Nino et sa cousine Stessy, qui viennent de temps en temps au collège lorsque leur famille stationne dans la région.

Nino et Stessy sont Voyageurs et vivent en caravane, ils circulent beaucoup en France. Ils sont inscrits au Cned et vont le plus régulièrement possible dans des collèges d'accueil où on les aide à mieux comprendre leurs cours et à faire leurs devoirs. La mère de Stessy est complètement analphabète et elle tient absolument à ce que ses enfants suivent bien leurs études afin de ne pas rencontrer les mêmes problèmes qu'elle.

« Usha, c'est toi ? À l'aide ! Il faut que j'écrive une lettre administrative et je ne m'en sors pas avec les formules de politesse.

- C'est très facile, tu peux terminer ta lettre par : ***Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.***

- Bon, entre ton aide et celle du dictionnaire je devrais bien arriver à m'en sortir... Tu sais, l'administration et moi, cela fait deux ! En plus je forme tellement mal mes lettres que mon écriture est presque illisible. Et je ne te parle pas des fautes d'orthographe !

- Je suis sûre que tu vas très bien t'en sortir. Qu'est-ce que tu penses faire cet après-midi ? Une balade en ville, cela te dit ?

- Bien sûr ! Je termine ma lettre, je la poste et j'arrive... »

- N'oublie pas de m'apporter *Les lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet. Je voudrais tellement lire *La chèvre de monsieur Seguin* !

- Ah oui, c'est un grand classique de la littérature française !

Vocabulaire



courrier administratif : toutes les lettres envoyées par une administration comme une banque, un centre des impôts, la sécurité sociale, la mairie...

dans les 48 heures : dans les deux jours suivants.

formules de politesse : les phrases que l'on utilise généralement pour commencer ou pour finir une lettre.

FLE : cours de français langue étrangère, c'est-à-dire les cours que l'on donne aux immigrés pour qu'ils apprennent le français.

Rouennais, Rouennaise : qui est né (née) ou qui habite dans la ville de Rouen.

illisible : difficile à lire.

Pour faire ces exercices, il faut relire le texte. Fais bien attention aux consignes des exercices et aux questions.

1- Réponds aux questions.

a) Où les parents de Marine vont-ils passer des vacances ?

.....

b) Pourquoi son père est-il préoccupé ?

.....

- c) Pourquoi Usha a-t-elle l'habitude de faire des lettres administratives ?

.....

.....

.....

.....

2- Complète ces phrases avec le vocabulaire du texte.

- a) Ce administratif est tellement mal écrit qu'il est presque
- b) Elle est née à Rouen, c'est une
- c) Nous sommes lundi. Il rentrera avant mercredi, c'est-à-dire dans les

Séance 2

Vocabulaire Autour du mot *Lettre*

Le mot **lettre** a plusieurs sens.

Il désigne d'abord un signe écrit qui permet de transcrire un son. On parle des lettres de l'alphabet.

Une lettre est aussi un texte que l'on envoie à quelqu'un. On parle aussi de courrier ou de correspondance.

Un **homme de lettres** ou une **femme de lettres** est une personne qui écrit des romans. C'est un écrivain ou une écrivaine.

Le mot **littérature** dérive de **lettre**. C'est ainsi que l'on appelle l'ensemble des œuvres artistiques (poésie, romans, nouvelles ou pièces de théâtre) d'un écrivain ou de plusieurs écrivains (la littérature française, la littérature du XIX^e siècle). On parle aussi de **Belles Lettres**.

Il existe aussi une **littérature orale** très riche, comme des contes, des légendes et des poèmes qui se transmettent oralement.

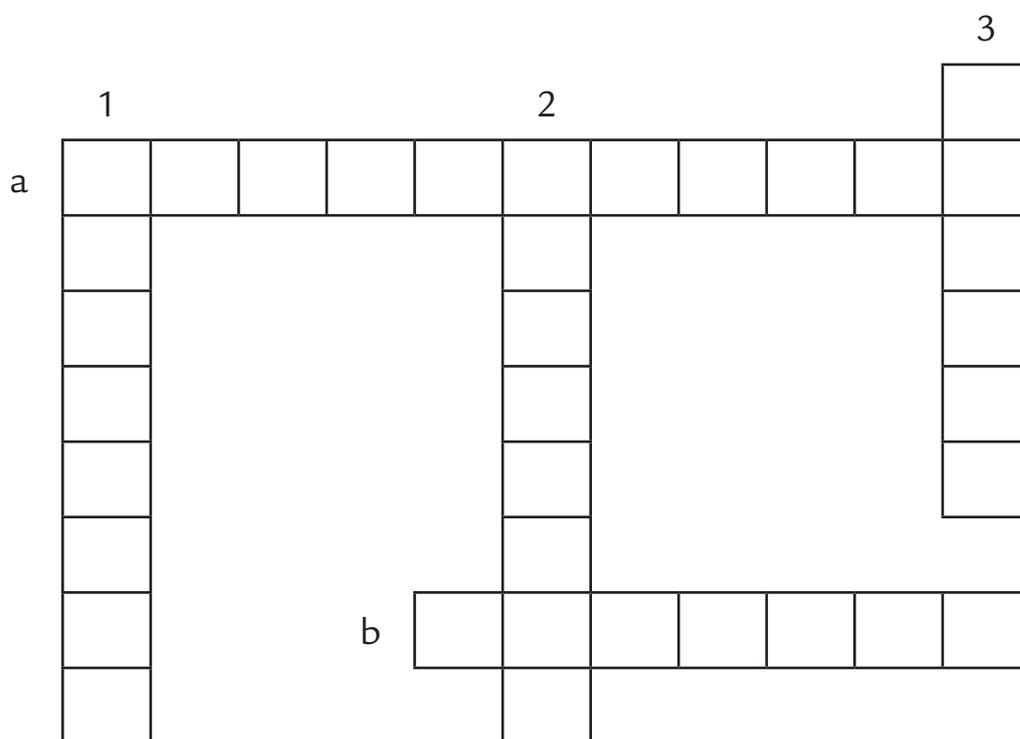
Un **lettré** est quelqu'un qui est instruit, qui est cultivé et qui a lu beaucoup de livres de littérature.

Une personne **illettrée** sait lire les lettres de l'alphabet et arrive à déchiffrer un texte, mais elle ne le comprend pas bien, parce qu'elle ne connaît pas assez de mots et pas assez bien la grammaire.

Un **analphabète**, par contre, ne connaît pas l'alphabet et ne sait pas déchiffrer. Beaucoup d'analphabètes sont également illettrés. Ils n'ont pas beaucoup de vocabulaire et ne comprennent pas les phrases longues et compliquées. Il y a, par contre, des analphabètes qui sont lettrés. Ils ne savent pas lire l'alphabet, mais sont très cultivés et connaissent par cœur de nombreux textes compliqués.

1- Mots croisés.

- a) Ensemble des œuvres d'un écrivain ou de plusieurs écrivains.
- b) Courrier, correspondance.



- 1) Sait lire mais ne comprend pas bien ce qu'il lit.
- 2) 26 lettres le composent.
- 3) Instruit, cultivé.

Il n'y a pas si longtemps encore, très peu de gens savaient lire et écrire. Seuls les garçons des familles riches allaient à l'école. Il y a 130 ans, l'école est devenue gratuite et obligatoire pour tous, filles et garçons, et on a offert la possibilité à tous les enfants d'apprendre à lire et à écrire.

Séance 3

Histoire de la langue L'invention de l'écriture et de l'alphabet

A L'invention de l'écriture

Les Pictogrammes

La première forme d'écriture est née en Mésopotamie, région qui se trouve dans l' Irak actuel, vers 3300 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire il y a environ 5300 ans.

Les objets étaient représentés par un petit dessin comme une main, un pied, un arbre ou un animal. On appelle ce type d'écriture des pictogrammes.



© Villamota . Licence

http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/deed.fr_CA

L'écriture cunéiforme

Vers 2500 avant J.-C., toujours en Mésopotamie, les spécialistes de l'écriture, les scribes, simplifièrent ces pictogrammes par des signes qui avaient la forme de clous.



Ils utilisaient des tablettes d'argile où ils enfonçaient un roseau taillé en triangle pour tracer ces signes : c'est l'écriture cunéiforme. Ce mot vient du latin *cuneus* qui signifie clou.



© Andrew Scott . Licence

http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/deed.fr_CAhi

Les hiéroglyphes

À peu près à la même époque, les Égyptiens inventèrent une écriture originale qu'ils appelèrent « mdw-ntr », c'est-à-dire mots de Dieu. Les grecs traduisirent ce mot par **hiéroglyphe**, qui signifie « gravure sacrée ».



Les scribes écrivaient sur du papyrus ou bien gravaient de la pierre.

Dans ce type d'écriture, le même pictogramme peut représenter un objet ou une idée, on appelle cela un idéogramme, mais il peut aussi avoir une valeur phonétique, c'est-à-dire qu'il représente un son.

Pictogramme (objet représenté)	Idéogramme (idée représentée)	Son (prononciation)
	ped endroit où on marche	B
	chouette	M
	pain	T
	eau	N



Le crocodile mange le roi.

Voici comment se lisait cette phrase : *iw wnm msh nsw*. Il n'y a que des consonnes, car les Égyptiens ne notaient pas les voyelles.

D'autres civilisations comme la Chine, il y a 3500 ans, et le Mexique, il y a 3000 ans, ont également inventé des écritures. L'écriture chinoise est aussi idéographique. Les caractères chinois représentent des idées.

1- Réponds oralement aux questions.

- Quand est née la première écriture ?
- Quelle forme rappelle l'écriture cunéiforme ?
- Comment s'appelle l'écriture des Égyptiens ?

B L'invention de l'alphabet

Vers 1200 avant J.-C., les Phéniciens, un peuple vivant dans la région de l'actuel Liban, ont simplifié les hiéroglyphes et développé un système très efficace pour transcrire leur langue. Chaque signe représentait un son. En combinant de différentes manières ces signes (lettres), on pouvait retranscrire tous les mots de la langue phénicienne, proche de l'hébreu et de l'arabe. Ces lettres étaient classées dans un certain ordre et les deux premières se disaient : *alef* et *beth*. C'est de là que vient le mot **alphabet**.

Les Phéniciens étaient de grands navigateurs. Ils faisaient du commerce et voyageaient beaucoup dans toutes les régions bordées par la mer Méditerranée. C'est ainsi que leur système d'écriture s'est diffusé et a été adopté par d'autres peuples, comme les Grecs.

Vers 1000 avant J.-C., les Grecs vont adapter cette écriture à leur propre langue en ajoutant des voyelles. Ils ont transmis cet alphabet aux Romains qui parlaient le latin. Alors que l'alphabet phénicien ne comprenait que 22 lettres, l'alphabet latin comprend 26 lettres.

C'est cet alphabet que nous utilisons pour retranscrire le français.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

2- Réponds oralement aux questions.

- Qui a inventé l'alphabet ?
- Comment les Grecs ont-ils adapté cet alphabet ?
- Comment s'appelle l'alphabet que nous utilisons pour transcrire le français ?

3- Souligne les voyelles.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Je retiens

La première écriture a été inventée il y a environ 5300 ans.

Les premiers systèmes d'écriture sont composés de pictogrammes.

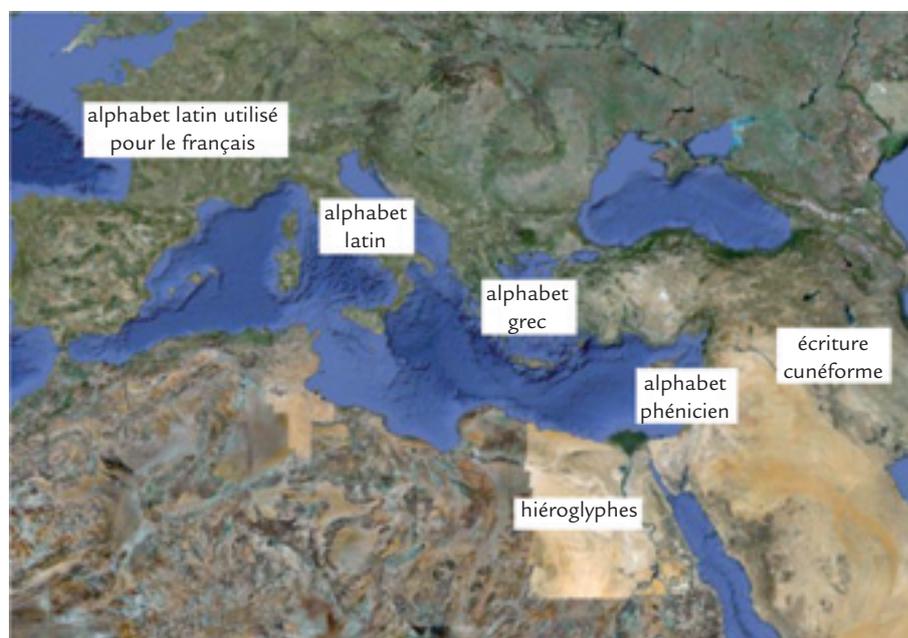
Il y a 4500, les Mésopotamiens simplifient les pictogrammes : c'est l'écriture cunéiforme.

À la même époque, les scribes égyptiens inventent les hiéroglyphes.

Il y a 3200 ans les Phéniciens développent le premier alphabet.

Cet alphabet est repris par les Grecs, puis par les Romains qui transcrivent le latin.

L'alphabet latin est utilisé pour transcrire le français.



Séance 4

Orthographe L'orthographe française

A Histoire de l'orthographe

Les mots s'écrivent d'une façon bien précise. C'est ce qu'on appelle l'**orthographe**. Ce mot vient du grec et signifie : écrire correctement.

Pendant longtemps, chacun écrivait le français un peu comme il le voulait, et souvent, il était difficile de se comprendre. On parlait des langues différentes dans chaque région de France et tous les textes importants étaient écrits en latin. Seuls les lettrés connaissaient le latin et la plupart des gens ne comprenait rien aux Lois ni aux règlements.

Au XVI^e siècle, le roi François 1^{er} imposa le français comme langue officielle.

Au XVII^e siècle, on créa l'Académie française, dont la fonction était de normaliser et de perfectionner la langue française. C'est à cette époque que l'on s'est préoccupé de créer des règles et des normes pour que tout le monde écrive de la même façon. Ces normes ont changé plusieurs fois.

Au XIX^e siècle, l'école publique et laïque a eu comme rôle principal d'enseigner aux jeunes Français la langue française et de fixer l'orthographe.

1- Numérote les étapes dans le bon ordre.

... - C'est au XIX^e siècle que l'orthographe est fixée.

1 - Avant le XVI^e siècle, presque tout était écrit en latin.

... - L'Académie française crée les premières règles d'orthographe.

... - François 1^{er} impose le français comme langue officielle.

B L'orthographe française

L'orthographe française est assez difficile. Certains mots ne se prononcent pas du tout comme ils s'écrivent, comme *femme* qui se dit **fame**. D'autres ont deux **nn** ou un seul **n** : *honneur, honorable*. D'autres encore s'écrivent différemment, mais se prononcent de la même façon : *un seau* (pour puiser l'eau), *un sot* (un idiot), *un saut* (du verbe sauter).

L'**orthographe lexicale** est la façon dont on écrit les mots en général. Il faut essayer de se souvenir de l'orthographe de chaque mot.

2- Souligne, puis recopie les mots qui se prononcent de la même façon.

Un pot de fleurs.

Il a pêché des bars et des maquereaux.

Une barre de chocolat noir.

Il y a des cerisiers et des pêchers dans mon verger.

Une peau de banane.

.....

.....

.....

.....

3- Classe en deux colonnes.

attraper - apporter - apercevoir - apparaître - appeler - emporter

Mots avec un P	Mots avec deux PP

Séance 5

Expression écrite Écrire une enveloppe et une lettre

A Comment présenter une enveloppe

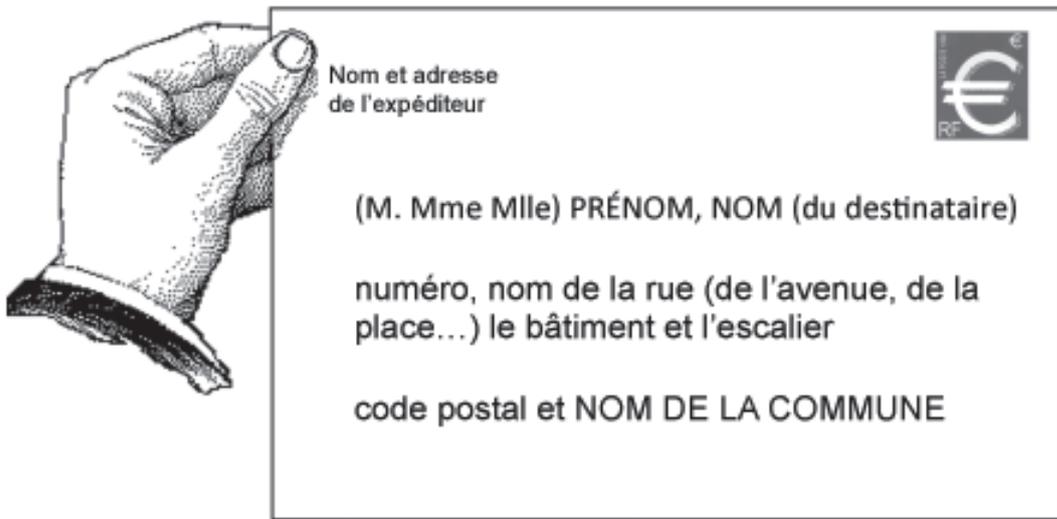
L'expéditeur est la personne qui envoie la lettre.

Le destinataire est la personne à laquelle on envoie la lettre.

L'abréviation de « Monsieur » est **M.**

de « Madame », **Mme**

de « Mademoiselle », **Mlle**



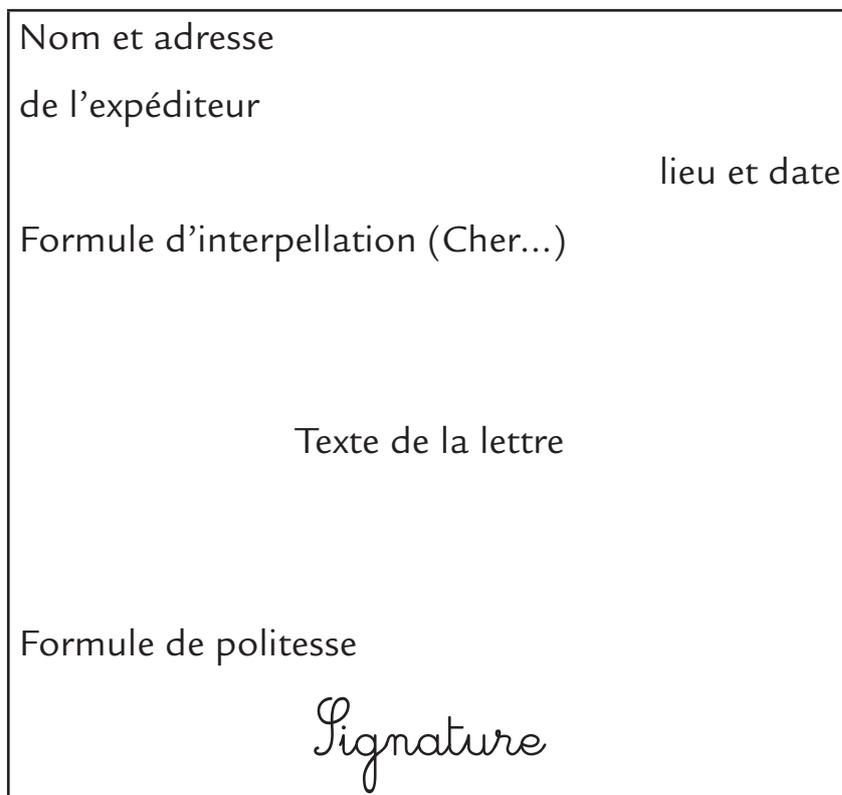
1- Que manque-t-il sur cette enveloppe ?

<p>Jean GARCIE 7, place de la Mairie 25100 RIONDE</p> <p style="text-align: center;">M. Louis 24, avenue Gabriel Péri BAGNEUX</p>

Il manque le

le du destinataire ;

le

B Comment présenter une lettre

Voici quelques formules qui t'aideront quand tu écris une lettre.

Lettre amicale ou personnelle	Lettre administrative
<p>Formules d'interpellation</p> <p>Mon cher Jean, Très chère Louise, Cher Nicolas, Chère Sarah, Mon chéri, Ma chère Mamie,</p> <p>Formules de politesse</p> <p>Grosses bises. Bisous à tous. Salut. Je t'embrasse tendrement. Amitiés. Amicalement. Affectueusement. Transmets mes amitiés à tes parents</p>	<p>Formules d'interpellation</p> <p>Monsieur, Madame, Mademoiselle, Monsieur le Maire, Madame la Directrice,</p> <p>Formules de politesse</p> <p>Je vous remercie et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués. Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs. Recevez l'expression de ma vive considération.</p>

2- Lis attentivement cette lettre.

Nino Barvalo
Poste Restante
Carcassonne

Carcassonne, le 24 août

Salut Valdo,

J'espère que tu vas bien.

Je suis encore pour quelques jours à Carcassonne.
Après nous partons dans le Bordelais.

Mes parents vont faire les vendanges pendant
quelques semaines.

Je pense revenir à Rouen vers le mois de
novembre pour la faire. J'espère qu'on se verra.

Il faut que je te quitte. J'ai encore une lettre à
écrire.

Ma mère ne sait pas très bien lire ni écrire et je
dois l'aider pour les courriers importants.

À bientôt.

Écris-moi à la poste restante de Libourne.

Nino

Réponds oralement aux questions suivantes.

- Qui est l'expéditeur de cette lettre ?
- Qui est le destinataire ?
- De quelle ville et à quelle date a-t-il écrit cette lettre ?

3- Lis attentivement cette lettre.

Marc Lormont
25, Bd Jean Jaurès
59000 LILLE
TEL : 03 25 44 68 99

À l'attention de
Monsieur le Maire de Rennes

Lille, le 4 juin 2010

Monsieur le Maire,

Je vous prie de bien vouloir me faire parvenir un extrait d'acte de naissance.

Marc Lormont né à Rennes le 25 mai 1963.

Je vous remercie à l'avance et je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Marc Lormont

Réponds oralement aux questions suivantes.

- S'agit-il d'une lettre personnelle ou administrative ?
- Qui est le destinataire ?
- Que demande l'expéditeur dans cette lettre ?

4- Recopie la formule de politesse.

.....

.....

.....

.....

Séance 6

À la découverte d'une œuvre littéraire *Les Lettres de mon Moulin* d'Alphonse Daudet « La chèvre de Monsieur Seguin »



Écoute le texte tout en le lisant.

Les Lettres de mon Moulin est un recueil de nouvelles littéraires, c'est-à-dire d'histoires courtes, écrites par Alphonse Daudet. C'est lors d'un séjour en Provence où il tombe amoureux d'un vieux moulin que l'écrivain commence à écrire des textes sous forme de lettres, qui seront publiées en 1869.

Une des lettres les plus connues s'intitule *La Chèvre de Monsieur Seguin*.

Il s'adresse à son ami Pierre Gringoire. Celui-ci est poète, mais la poésie ne rapporte pas d'argent, ses vêtements sont abîmés et ses chaussures trouées. Voilà qu'on lui offre un poste de chroniqueur, c'est-à-dire de journaliste, dans un journal. Toutefois il préfère rester pauvre et libre que d'avoir un patron. Alphonse Daudet lui raconte une histoire pour le mettre en garde et le persuader qu'il fait une erreur de ne pas accepter ce travail et de préférer la liberté à la sécurité.

La Chèvre de M. Seguin

À M. Pierre Gringoire, poète lyrique à Paris

Tu seras bien toujours le même, mon pauvre Gringoire !

Comment ! on t'offre une place de chroniqueur dans un bon journal de Paris, et tu as l'aplomb de refuser... Mais regarde-toi, malheureux garçon ! Regarde ce pourpoint troué, ces chausses en déroute, cette face maigre qui crie la faim. Voilà pourtant où t'a conduit la passion des belles rimes ! Voilà ce que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages du sire Apollo... Est-ce que tu n'as pas honte, à la fin ?

Fais-toi donc chroniqueur, imbécile ! Fais-toi chroniqueur ! Tu gagneras de beaux écus à la rose, tu auras ton couvert chez Brébant, et tu pourras te montrer les jours de première avec une plume neuve à ta barrette...

Non ? Tu ne veux pas ?... Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de la *chèvre de M. Seguin*. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.

1- Complète.

- a) La chèvre de Monsieur Seguin appartient à un recueil de nouvelles qui s'intitule
- b) Cette lettre s'adresse à qui est un ami d'..... . Il est prêt à refuser un emploi de dans un journal pour pouvoir continuer à écrire de la et être libre.

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

– C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitue mieux à demeurer chez lui.

Ah ! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire ? – et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuille. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

– Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s’ennuiera pas chez moi !

M. Seguin se trompait, sa chèvre s’ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou !... C’est bon pour l’âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large.

À partir de ce moment, l’herbe du clos lui parut fade. L’ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C’était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant *Mê* !... tristement.

M. Seguin s’apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c’était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

– Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

– Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle ; puis, s’asseyant dans l’herbe à côté de sa chèvre :

– Comment Blanquette, tu veux me quitter !

Et Blanquette répondit :

– Oui, monsieur Seguin.

– Est-ce que l’herbe te manque ici ?

– Oh ! non ! monsieur Seguin.

– Tu es peut-être attachée de trop court ; veux-tu que j’allonge la corde !

– Ce n’est pas la peine, monsieur Seguin.

– Alors, qu’est-ce qu’il te faut ! qu’est-ce que tu veux ?

– Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

– Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu’il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?...

– Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

– Le loup se moque bien de tes cornes. Il m’a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l’an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s’est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l’a mangée.

– Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

– Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu’est-ce qu’on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t’enfermer dans l’étable, et tu y resteras toujours.

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s’en alla...

Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon M. Seguin... Nous allons voir si tu riras tout à l’heure.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n’avaient rien vu d’aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu’à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d’or s’ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu’ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse ! Plus de corde, plus de pieu... rien qui l’empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C’est là qu’il y en avait de l’herbe ! jusque par-dessus les cornes, mon cher !... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C’était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux !...

La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là dedans les jambes en l’air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d’un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d’un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu’il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

C’est qu’elle n’avait peur de rien la Blanquette.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçu en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

– Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là dedans ?

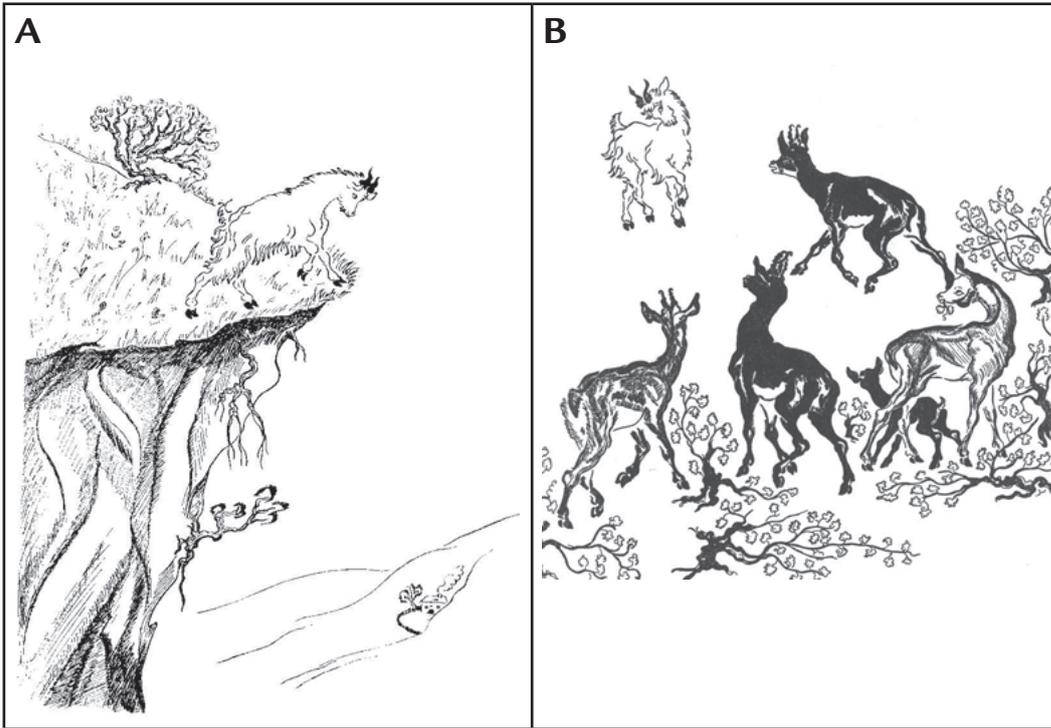
Pauvrette ! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants... Il paraît même, – ceci doit rester entre nous, Gringoire, – qu'un jeune chamois à pelage noir, eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils se dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse.

2- Réponds oralement aux questions suivantes.

- a) Combien de chèvres avait déjà eu M. Seguin ?
- b) Comment est-ce qu'il les perdait ?
- c) Qu'est-ce qu'elles voulaient à tout prix ?
- d) Comment s'appelle la petite chèvre ?
- e) Où Monsieur Seguin met-il sa chèvre pour éviter qu'elle s'en aille ?
- f) Par où s'échappe-t-elle ?

3- Recopie les phrases du texte qui correspondent à ces illustrations.



Illustrations de Laure Devolvé – Éditions de l’Amitié – G.T. Rageot - 1953

A -
.....
.....
.....
.....

B -
.....
.....
.....

Séance 7

À la découverte d'une œuvre littéraire La Chèvre de M. Seguin (suite)



Écoute le texte tout en le lisant.

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir...

– Déjà ! dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... puis ce fut un hurlement dans la montagne :

– Hou ! hou !

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

– Hou ! hou !... faisait le loup.

– Reviens ! reviens !... criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

– Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, – les chèvres ne tuent pas le loup, – mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah ! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

– Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enrôlé monta d'une métairie.

– Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

Adieu, Gringoire !

L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention. Si jamais tu viens en Provence, nos ménagers te parleront souvent de la *cabro de moussu Seguin, que se battègue touto la neui emé lou loup, e piei lou matin lou loup la mangé*. [1]

Tu m'entends bien, Gringoire :

E piei lou matin lou loup la mangé.

[1] *La chèvre de monsieur Seguin, qui se battit toute la nuit avec le loup, et puis, le matin, le loup la mangea.* Cette phrase est écrite en Provençal.

1- Souligne la bonne réponse.

Pourquoi la petite chèvre décide-t-elle d'affronter le loup ?

dans l'espoir de le tuer

dans l'espoir que Monsieur Seguin lui viendra en aide

dans l'espoir de tenir au moins aussi longtemps que la Renaude

2- Remplis le tableau suivant avec les mots ou les expressions qui décrivent la chèvre et le loup :

oreilles courtes et droites - petite et blanche - énorme -

brave chevrette - grosse langue rouge - deux yeux qui reluisaient - petites

cornes - immobile - belle fourrure blanche - la gourmande

La chèvre	Le loup
<i>petite et blanche</i>	<i>oreilles courtes et droites</i>